

# Violence et incivilités sous le regard du travail social scolaire

François Koenig, travailleur social scolaire

- Qui vous parle ? A partir d'où je vous parle ? Trajectoire et résonances.
- Définitions: - violence : «1. Abus de la force. 2. Acte violent. 3. Disposition naturelle à l'expression brutale des sentiments». (Le Robert et Google en ligne)
  - incivilité : «1. Impolitesse. 2. Manquement aux règles de comportement en société (grossièreté, agressivité... ), (Le Robert et Google en ligne).
- Facteurs structurels, sociétaux, économiques, (et multiples autres facteurs)
- L'école : carrefour de trajectoires. Des interactions, des mouvements, une complexité.
- L'envie de faire disparaître la violence. «Elle n'existe pas ici mais ailleurs!». Oser regarder.
- Peur de la crise, de l'instabilité, réponses réactives et violentes. Résonances, non-reconnaissance, frustration, rejet...
- Un cadre et des règles comme réponse à la violence ? La question du sens. La posture de l'adulte. Un partenariat entre l'école et les parents.
- Développer une culture d'établissement plutôt que définir le but comme une finalité. Remplacer le «C'est fait» par «Je suis et je prends soin de...»

## Questions et pensées réflexives

- Lâcher le *pourquoi* et favoriser le *comment* . Tenter des impulsions.
- D'une équipe en santé émergent les ressources. Niveaux d'implication et de responsabilité.
- Passer du «On a déjà fait et ça ne va pas» à «Comment je choisis de vivre ma fonction et quelles impulsions je vais donner», (plan individuel et collectif).
- Sur quel paradigme l'école ancre-t-elle ses fondements aujourd'hui ? Est-il possible qu'il soit un facteur générant de la violence chez les élèves ? Devrait-on viser un changement de paradigme?
- Qui *pense* l'école d'aujourd'hui ?
- Quelle marge de manœuvre une direction a-t-elle pour développer sa vision de l'école ?
- ...

## Pistes concrètes, cadre-posture des adultes

- Structurer avec sens la manière dont on regarde/observe les élèves et les différents partenaires qui interagissent dans le cadre de l'établissement. Dépistage.
- Formation et supervision. Développer des compétences et prendre soin de la personne active dans sa fonction. La supervision (équipe et individuelle) comme outil lorsque tout va bien !
- Mettre en place et développer une culture, «une ligne de vie» pédagogique et sociale de l'établissement (Fonction, rôle, éthique, philosophie, axes et étapes de travail, etc.)
- Dépistage. Mise en place d'un lieu-temps où les signalements sont possibles :
  - **G**roupe **s**ocial **s**colaire (GSS): réunit les partenaires «spécialisés» dans le traitement des situations difficiles (direction, travail social scolaire, médiation, enseignant(e)s spécialisé(e)s.)
  - Structurer ce qui est lié à l'intervention sociale au sein de l'établissement et communiquer.
- Inviter «un regard» extérieur à l'école pour penser et mettre en place des projets d'établissement (éviter les écueils possibles liés à l'historicité).
- Organiser et utiliser les séances du corps enseignant, co-construire, parole de chacun(e).
- Valoriser les ressources du team (répartition de «la charge» de travail, communication, etc.)
- ...

## Pistes centrées sur l'enfant – l'adolescent(e) – l'élève

- L'accueil, reconnaître la trajectoire de chacun(e), l'apprentissage des règles et du cadre, ...
- Créer du lien (hors-cadre, changement de contexte, impulsion momentanée et spontanée).
- Apprendre la limite aux enfants par l'écriture.
- Prendre le temps : expression, conseil de coopération, observer et ajuster, s'arrêter et reprendre plutôt que de courir vers l'objectif fixé, sortir du cadre pour mieux y revenir.
- Prendre soin de la communication, exemplarité dans la qualité de présence de l'adulte.
- Se sentir en sécurité : gestion de classe (règles, limites, posture, apprendre à se confronter, envisager la crise comme une possibilité de changement («activation» ou rappel du lien).
- Apprendre et promouvoir une posture non-violente (adulte-adulte, adulte-élève).
- Découvrir et construire à partir du talent de l'élève (créatif dans «l'être» et «le faire», importance du mouvement dans l'intégration des savoirs.
- ...